

| | |
|--------------------|--------------|
| muet(te) (l. 78) | _____ |
| corrompre (l. 100) | _____ |
| la proue (l. 137) | _____ |
| apaiser (l. 152) | _____ |
| *rumeur (l. 136) | _____ |
| | <i>rumor</i> |



Oscar et Erick

nom fictif

Il y a trois cents ans, au pays d'**Ooklan**, vivait une famille de peintres qui portaient le nom d'Olgerson et ne peignaient que des chefs-d'œuvre. Tous étaient célèbres et vénérés et si leur renommée n'avait pas franchi les frontières, c'est que le royaume d'Ooklan, isolé en plein Nord, ne communiquait avec aucun autre. Ses navires ne prenaient la mer que pour la pêche ou la chasse, et ceux qui avaient cherché un passage vers le Sud s'étaient tous brisés sur des lignes de récifs.¹

Dans quel pays se passe cette histoire?

Pourquoi les Olgerson sont-ils tous célèbres?

Pourquoi est-ce que leur renommée n'a pas franchi les frontières?

Pour quelle raison est-ce que les navires de ce pays prenaient la mer?

Quel accident est arrivé aux navires qui avaient cherché un passage vers le Sud?

més, cajolés
rité
ars

Le vieil Olgerson, premier peintre du nom, avait eu onze filles et sept garçons, tous également doués pour la peinture. Ces dix-huit Olgerson firent de très belles carrières, vécurent pensionnés, **choyés**, décorés, mais aucun n'eut d'enfants. Le vieillard, **froissé** de voir ainsi s'éteindre une postérité pour laquelle il avait tant fait, épousa la fille d'un chasseur d'**ours** et, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, engendra un fils qu'il prénomma Hans. Après quoi, il mourut tranquille.

Combien d'enfants a eu le premier Olgerson?

Quelles carrières ces enfants ont-ils faites?

Pourquoi le vieil Olgerson était-il froissé?

Pourquoi est-il mort tranquille?

vant l'exemple de
ntre de paysages /
trees / birches /
adows

Hans, **formé à l'école de** ses dix-huit frères et sœurs, devint un admirable **paysagiste**. Il peignait les **sapins**, les **bouleaux**, les **près**, les neiges, les lacs, les cascades, et avec tant de vérité qu'ils étaient sur la toile comme Dieu les avait faits dans la nature. Devant ses paysages de neige, on ne pouvait pas s'empêcher d'avoir froid aux pieds. Il arriva même qu'un jeune ours, mis en présence d'un de ses tableaux qui représentait un sapin, s'y trompa si bien qu'il essaya de grimper dans les branches.

¹ **récifs**: chaînes de rochers dans la mer qui montent jusqu'à la surface de l'eau

Fantaisie et fantastique

Hans Olgerson se maria et eut deux fils. Erick, l'aîné, ne manifestait aucun don artistique. Il ne rêvait que chasse à l'ours, au **phoque**, à la **baleine** et s'intéressait passionnément à la navigation. Aussi faisait-il le désespoir de la famille et surtout du père qui le traitait de **cancrelat** et de tête de **morse**. Au contraire, Oscar, qui avait un an de moins que son frère, se révéla dès le jeune âge un extraordinaire artiste, d'une sensibilité et d'une sûreté de main incomparables. A douze ans, il brossait déjà des paysages à rendre jaloux tous les Olgerson. Ses sapins et ses bouleaux étaient encore plus vrais que ceux du père et coûtaient déjà un prix fou.

seal / whale

cockroach / walrus

Ayant des goûts si opposés, les deux frères ne s'en aimaient pas moins tendrement. Lorsqu'ils n'étaient pas à la pêche ou à la chasse, Erick ne quittait pas l'atelier² de son frère et Oscar ne se sentait jamais pleinement heureux qu'avec lui. Les deux frères étaient si unis qu'il n'était pour l'un ni joie ni peine que l'autre ne ressentît comme siennes.³

A dix-huit ans, Erick était déjà un très bon marin et participait à toutes les grandes expéditions de pêche. Son rêve était de franchir les lignes de récifs qui lui eussent ouvert⁴ les mers du Sud. Il en parlait souvent à son frère dont la tendresse s'alarmait à l'idée des périls d'une telle entreprise. Quoiqu'il n'eût encore que dix-sept ans, Oscar était devenu un maître. Son père déclarait avec orgueil n'avoir plus rien à lui apprendre. Or, le jeune maître, tout à coup, parut montrer un zèle moins vif pour la peinture. Au lieu de peindre des paysages sublimes, il se contentait de griffonner des croquis⁵ sur des feuilles volantes qu'il déchirait aussitôt. Alertés, les Olgerson, qui étaient encore au nombre de quinze, se réunirent pour le sonder. Parlant au nom de tous, le père demanda:

— Est-ce, mon doux fils, que vous seriez dégoûté de la peinture?

— Oh! non, mon père, je l'aime plus que jamais.

— Allons, voilà qui est bien. J'y pense, ce ne serait pas **des fois** ce **grand dadais** d'Erick qui vous détournerait de peindre? Ah! bon Dieu, si je le savais!

par hasard, peut-être
goofball, boob

Oscar s'indigna qu'on pût ainsi soupçonner son frère et protesta qu'il ne peignait jamais mieux qu'en sa présence.

— Alors? Vous avez sans doute un amour en tête?

— Pardonnez-moi, père, répondit Oscar en baissant les yeux. Et vous, mes tantes, et vous, mes oncles, pardonnez-moi. Mais nous sommes entre artistes. Je vous dirai que je vois beaucoup de femmes, mais qu'aucune encore n'a su me retenir.

Les quinze Olgerson **s'esclaffèrent** et échangèrent à haute voix de ces plaisanteries grivoises qui étaient de tradition chez les peintres d'Ooklan.

rirent bruyamment

— **Revenons à nos moutons**, dit le père. Parlez, Oscar, et dites-nous s'il manque quelque chose à votre repos. Et si vous avez un désir, ne nous cachez rien.

Revenons à notre
sujet

— Eh bien, mon père, je vous demanderai de m'abandonner pour un an votre maison des montagnes du R'han. Je voudrais y faire une retraite. Il me

² l'atelier: lieu où travaille un artiste ou un ouvrier

³ qu'il n'était... comme siennes: chacun ressentait les joies et les peines de l'autre comme si elles étaient les siennes

⁴ eussent ouvert: would have opened up, given access to

⁵ griffonner des croquis: faire des dessins rapides et schématiques

semble que j'y travaillerais bien, surtout si vous autorisiez mon frère à m'ac- 65
compagner dans ces solitudes.

by sleigh

Le père accepta de bonne grâce et, le lendemain même, Oscar et Erick par-
taient **en traîneau** pour les montagnes du R'han. Pendant l'année qui s'écoula,
les Olgerson parlèrent beaucoup des absents et principalement d'Oscar. «Vous
verrez, disait le père, vous verrez les merveilles qu'il rapportera. Je suis sûr qu'il 70
avait une idée en tête.» Un an jour pour jour après le départ de ses fils, il prit
lui-même la route et après un voyage d'une semaine arriva dans sa maison des
montagnes du R'han. Oscar et Erick, qui l'avaient vu venir de loin, l'attendaient
sur le seuil, portant traditionnellement, l'un la robe de chambre fourrée en
peau de loup, l'autre un plat fumant de mou de veau marin.⁶ Mais le père prit 75
à peine le temps de manger son mou, tant il était pressé de se repaître des⁷
paysages d'Oscar.

bristling with thorns /
chandelles
scaly

En entrant dans l'atelier, il demeura d'abord muet d'horreur. Sur toutes les
toiles s'étaient des objets d'une forme absurde, monstrueuse, auxquels leur
couleur verte semblait vouloir conférer la qualité de végétal. Certains de ces 80
monstres étaient constitués par un assemblage d'énormes oreilles d'ours,
vertes, **hérissées de piquants**. D'autres ressemblaient à des **cierges** et à des
chandeliers à plusieurs branches. Les moins inquiétants malgré leur absur-
dité, étaient peut-être ces chandelles **écailleuses**, qui paraissaient démesuré-
ment hautes et s'épanouissaient en un bouquet de feuilles dont chacune était 85
longue au moins comme les deux bras.

ces horreurs

— Qu'est-ce que c'est que **ces saloperies-là**? rugit le père.

— Mais, mon père, répondit Oscar, ce sont des arbres.

— Quoi? des arbres, ça?

ne pouvons changer
cela

— A vrai dire, je redoutais l'instant de vous montrer ma peinture et je com- 90
prends qu'elle vous surprenne un peu. Mais telle est maintenant ma vision de
la nature et ni vous ni moi **n'y pouvons rien**.

— C'est ce que nous verrons! Ainsi, c'était pour vous livrer à ces dépravations
que vous avez voulu vous retirer dans la montagne? Vous allez me faire le plaisir
de rentrer à la maison. Quant à vous, Erick, c'est une autre paire de manches!⁸ 95

Une semaine plus tard, les deux garçons étaient de retour avec leur père.
Les quinze Olgerson furent conviés à voir la nouvelle production d'Oscar. Deux
d'entre eux moururent de saisissement et les autres tombèrent d'accord qu'il
convenait de prendre des mesures énergiques. A l'égard d'Erick, soupçonné de
corrompre le goût de son frère, il fut décidé de l'éloigner pendant deux ans. Le 100
jeune homme arma un bâtiment⁹ avec lequel il projeta de franchir les récifs
pour explorer les mers d'au delà. Sur le quai d'embarquement, après de ten-
dres adieux où il mêla ses larmes aux larmes de son frère, Erick lui dit:

— Mon absence durera sans doute de longues années, mais ayez confiance 105
et n'oubliez jamais que vous êtes le terme de mon voyage.

Pour Oscar, les Olgerson avaient décidé de le tenir prisonnier dans son ate-
lier, jusqu'à ce qu'il eût retrouvé le goût de peindre honnêtement. Il accueillit

⁶ **robe de chambre fourrée en peau de loup... plat fumant de mou de veau marin:**
dressing-gown lined with wolf's fur... steaming platter of seal lungs

⁷ **se repaître de:** se nourrir, se délecter de (visuellement)

⁸ **c'est une autre paire de manches:** c'est une autre histoire, une affaire différente

⁹ **arma un bâtiment:** équipa un navire pour un voyage

ces dispositions sans récriminer, mais le premier paysage qu'il exécuta fut un buisson d'oreilles d'ours, et le deuxième une perspective de chandeliers sur fond de sable. Loin de revenir à une vision plus saine de la nature, il s'enfonçait
110 chaque jour davantage dans l'absurde, et le mal paraissait sans remède.

—Voyons, lui dit un jour son père, comprenez donc une bonne fois que vos tableaux sont un **attentat** à la peinture. On n'a pas le droit de peindre autre chose que ce qu'on voit.

outrage

115 —Mais, répondit Oscar, si Dieu n'avait créé que ce qu'il voyait, il n'aurait jamais rien créé.

—Ah! il ne vous manquait plus que de philosopher!¹⁰ Petit malheureux, **dire que** vous n'avez jamais eu que de bons exemples sous les yeux! Enfin, Oscar, quand vous me voyez peindre un bouleau, un sapin. Au fait, qu'est-ce
120 que vous pensez de ma peinture?

to think that

—Excusez-moi, mon père.

—Mais, non, parlez-moi franchement.

—Eh bien, franchement, je la trouve bonne à flanquer au feu.

Hans Olgerson fit bonne contenance, mais quelques jours plus tard, sous
125 prétexte que son fils dépensait trop de bois pour se chauffer, il le chassait de sa maison sans lui donner un sou. Avec le peu d'argent qu'il avait sur lui, Oscar loua une **bicoque** sur le port et s'y installa avec sa boîte de couleurs. Dès lors commença pour lui une existence misérable. Pour subsister, il travaillait à décharger les bateaux et, à ses moments perdus,¹¹ continuait à peindre des
130 oreilles d'ours, des chandeliers et des plumeaux. Non seulement sa peinture ne se vendait pas, mais elle était un objet de dérision. L'absurdité de ses tableaux était devenue proverbiale. La misère s'aggravait à mesure que s'écoulaient les années. On l'appelait Oscar le fou. Les enfants **lui crachaient dans le dos**, les vieillards lui jetaient des pierres et les filles du port se signaient sur son passage.¹²

shack

spat at him behind his back

Un jour de quatorze juillet, une grande rumeur se propagea dans le port et dans la ville. Un navire de haut bord, à la proue dorée et aux voiles de pourpre, venait d'être signalé par le veilleur de la tour. On n'avait jamais rien vu de pareil en Ooklan. Etant allées à sa rencontre, les autorités de la ville apprirent
140 que le vaisseau était celui d'Erick revenant d'un voyage autour du monde après une absence de dix années. Aussitôt informés, les Olgerson se frayèrent un chemin à travers la foule jusqu'au quai de débarquement. Vêtu d'une culotte de satin bleu, d'un habit brodé d'or et coiffé d'un tricorne, Erick mit pied à terre en face des Olgerson et fronça les sourcils.

145 —Je ne vois pas mon frère Oscar, dit-il à son père qui s'avancait pour l'embrasser. Où est Oscar?

—Je ne sais pas, répondit le père en rougissant. Nous nous sommes **brouillés**.

fâchés

Cependant, un homme vêtu de loques, au visage décharné, parvenait à sortir de la foule.

150 —Erick, dit-il, je suis votre frère Oscar.

¹⁰ **il ne vous... de philosopher:** après tout le reste, voilà que vous philosophez maintenant (Tournure qui exprime l'impatience et la désapprobation.)

¹¹ **à ses moments perdus:** quand il n'avait rien d'autre à faire

¹² **se signaient sur son passage:** *crossed themselves when he passed by*

Erick l'étreignit en pleurant et, lorsque son émotion fut un peu apaisée, il se retourna aux Olgerson avec un visage dur.

—Vieux birbes, il n'a pas tenu à vous que mon frère ne meure de faim et de misère.¹³

—Que voulez-vous, dirent les Olgerson, c'était à lui à peindre convenablement. Nous lui avons mis un solide métier dans les mains et il s'est obstiné à ne peindre que des paysages absurdes et ridicules.

—Taisez-vous, birbes, et sachez qu'il n'est pas de plus grand peintre qu'Oscar.

Les birbes se mirent à ricaner méchamment. Erick, s'adressant aux matelots demeurés sur le navire, commanda:

—Amenez ici les cactus, les dattiers, les ravenalas, les alluandias, les bananiers, les pilocères!¹⁴

Et à la stupéfaction de la foule, les matelots déposèrent sur le quai des arbres plantés dans des caisses, qui étaient les modèles très exacts de ceux que peignait Oscar. Les birbes roulaient des yeux ronds et ils y en avait plusieurs qui pleuraient de rage et de dépit. La foule était tombée à genoux et demandait pardon à Oscar de l'avoir appelé Oscar le fou. Du jour au lendemain, la peinture des vieux Olgerson fut entièrement déconsidérée. Les gens de goût ne voulaient plus que des cactus et autres arbres exotiques. Les deux frères se firent construire une très belle maison où vivre ensemble. Ils se marièrent et, malgré leurs femmes, continuèrent à s'aimer tendrement. Oscar peignait des arbres de plus en plus étranges, des arbres encore inconnus et qui n'existaient peut-être nulle part.

Marcel Aymé, tiré d'*En arrière*, © Editions Gallimard.

Questions

1. Où se trouve le pays d'Ooklan? A quels pays réels ressemble-t-il?
2. Qu'est-ce que Hans Olgerson peint le mieux? Quels effets produisent ses toiles sur les gens? Sur les bêtes?
3. Quelles sont les différences de caractère entre Oscar et Erick? Quels rapports ont-ils l'un envers l'autre?
4. Quel est le passe-temps favori d'Erick à dix-huit ans? Qu'est-ce qu'il rêve de faire?
5. De quelle manière le style d'Oscar change-t-il?
6. Quels soupçons les Olgerson ont-ils pour expliquer ce changement?
7. Où Oscar veut-il faire une retraite? Avec qui?
8. Pendant combien de temps les deux frères sont-ils absents?
9. Pourquoi le père Olgerson va-t-il retrouver ses fils? Quelle est sa réaction devant les toiles d'Oscar!
10. Décrivez les toiles d'Oscar.
11. En voyant la nouvelle production d'Oscar, quelles sont les réactions des quinze Olgerson? Quelles décisions prennent-ils?

¹³ **Vieux birbes, il n'a pas tenu... de misère:** *You old fuddy-duddies, if my brother didn't die of hunger and poverty, it's not thanks to you.*

¹⁴ **les cactus... les pilocères:** nom d'arbres exotiques, la plupart tropicaux

12. Qu'est-ce qu'Erick projette de faire? Que dit-il à Oscar avant de partir?
13. Selon le père Olgerson, quel est le devoir du peintre? Quel argument Oscar donne-t-il en réponse?
14. Que pense Oscar de la peinture de son père? Quelle est la conséquence de cette opinion?
15. Décrivez brièvement l'existence d'Oscar après qu'il a été chassé de la maison de son père.
16. Comment juge-t-on la peinture d'Oscar? Comment appelle-t-on Oscar?
17. Quand Erick revient-il à Ooklan? Décrivez son retour. Est-il significatif qu'Erick revienne le 14 juillet?
18. Quelle est la première remarque d'Erick à son père? Que répond le père?
19. Qu'est-ce qu'Erick fait amener sur le quai? De quoi ces objets sont-ils les modèles exacts?
20. Qu'est-ce qui arrive à Oscar après le retour d'Erick? aux autres Olgerson? Pourquoi?
21. Que font Oscar et Erick à la fin de l'histoire? Que peint Oscar?
22. Définissez le caractère d'Oscar et celui de son père.
23. Que représentent en réalité les «buissons d'oreilles d'ours»? et les «chandelles écailleuses démesurément hautes qui s'épanouissent en un bouquet de longues feuilles»?
24. Distinguez l'usage de l'imparfait et du passé simple dans ce texte. Comment sont décrites les actions précises et isolées? Comment est rendu le passage du temps? la description d'un état? Analysez les paragraphes 4–6 (ll. 22–45) et 14 (ll. 124–135) à la lumière de ces questions.

Complétez les phrases suivantes (oralement ou par écrit)

1. La renommée de la famille Olgerson n'avait pas franchi les frontières d'Ooklan parce que...
2. Le père d'Oscar et d'Erick peignait des...
3. Erick s'intéressait surtout à...
4. Tout à coup, Oscar... (ll. 41–44)
5. Oscar et Erick s'en vont... (ll. 67–68)
6. Les arbres que peignait Oscar ressemblaient à...
7. La famille Olgerson a décidé d'éloigner Erick pendant deux ans parce que... (ll. 99–100)
8. Le père d'Oscar pense que les tableaux de son fils sont un outrage parce que...
9. Oscar trouve que la peinture de son père est...
10. Le jour où Erick est revenu, la foule demande pardon à Oscar parce que...